



## «Si c'était à refaire, je le referais plus tôt» *Michèle Roguet*

La collaboration s'est faite un peu par hasard. Alors qu'elle doit reprendre la présidence d'un club d'amateurs de fleurs il y a une dizaine d'années, elle préfère y renoncer pour rejoindre le fleuriste Serge Marzetta, dont la créativité et le travail la passionnent déjà. «Je ressentais le besoin de passer à une étape supérieure», nous confie celle qui pendant longtemps s'est occupée de sa famille, à son plus grand bonheur, après avoir arrêté ses études de médecine. Auparavant, Michèle Roguet s'était aussi consacrée à de nombreuses associations caritatives telles que SOS Enfants au sein du Bureau central d'aide sociale. Passionnée de musique classique, elle fut également très active au Bureau des amis de l'OSR quand il s'agissait de rechercher des fonds. Le Fleuriste des Augustins, ce fut pour elle un nouveau challenge, un apport de reconnaissance par rapport à son environnement. «Et si c'était à refaire, je le referais plus tôt», constate l'épouse de l'associé de l'étude Lachenal & Le Fort, aujourd'hui à la fois comblée par son travail et par le temps consacré à ses 5 petits-enfants. Le magasin, situé place des Philosophes à Genève, emploie une dizaine de collaborateurs et son chiffre d'affaires croît chaque année. Bouquets sur mesure, compositions exceptionnelles, décorations de lieux pour des événements particuliers tels que mariages ou anniversaires sont les points forts de l'enseigne. Et ce sont les hôtels cinq étoiles, les boutiques de la rue du Rhône et les banques privées qui en sont les premiers friands.

## «J'aspire à mélanger le monde des arts et du business» *Cynthia Odier*

Les lieux fonctionnent comme un théâtre décliné en plusieurs ambiances: salon-bar, terrasse, studio de danse, pigeonnier et nécessairement des bureaux. Cynthia Odier a créé la Fondation Fluxum en 2002. Son dessein premier était de soutenir des projets liés à la danse, son médium de travail, sa passion. L'année suivante naît Flux Laboratory, un espace de 1000 m<sup>2</sup> niché au sein d'une ancienne usine complètement rénovée à la rue Jacques-Dalphin à Genève. Ce laboratoire expérimental est aujourd'hui dédié à encourager la culture, du spectacle à l'architecture, en passant par la mode ou la cuisine. Depuis ses débuts, la manufacture a accueilli plus de 180 projets artistiques dont plusieurs ballets montés directement par celle qui fut, à 16 ans, l'une des plus jeunes danseuses du ballet du Grand Théâtre de Genève et qui est impliquée dans le Prix de Lausanne. Cynthia Odier pilote également des performances qui sont par la suite proposées lors d'événements particuliers, le dernier en date étant l'ouverture du salon Télécoms. L'ambition de la mécène est de provoquer des rencontres entre les artistes et le monde du business, car «c'est à travers l'art que l'on communique le mieux». Et c'est à travers ces rendez-vous que Flux Laboratory obtient ses revenus. Ce sont les entreprises qui s'acquittent d'un montant pour la location des lieux avec une prestation artistique en complément. Séminaires internes, conseils d'administration, lançements de produits ou événements particuliers sont désormais fréquents dans cet antre du Vieux-Carouge. La femme de Patrick Odier – associé de LODH et président de l'ASB – précise: «L'argent acquis est directement réinvesti dans la promotion d'artistes.» En 2013, Flux Laboratory fêtera ses 10 ans. A cette occasion, la PME ambitionne de sortir de ses murs, voire de franchiser son concept dans d'autres villes suisses ou européennes. Une opération qui a déjà fait ses preuves à l'occasion de l'Exposition universelle de Shanghai. Au mois de janvier, la troupe investira les Ports Francs, l'occasion de transformer les lieux en «espace des arts» pour une soirée. A côté de son travail, Cynthia Odier aime s'occuper de sa famille recomposée: 6 enfants et 4 petits-enfants!

